LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL | Chongmyo | No 738

Identification

| | |
|---|---|
| *Bien proposé* | Sanctuaire de Chongmyo |
| *Lieu* | Séoul |
| *Etat partie* | République de Corée |
| *Date* | 21 octobre 1994 |

**Justification émanant de l'Etat partie**

Patrimoine culturel important, Chongmyo a eu une grande influence sur le développement de l'architecture, de l'art du paysage et des jardins et des arts associés coréens pendant plusieurs siècles.

Bien qu'étant davantage un sanctuaire qu'une structure ordinaire, il reflète bon nombre des valeurs universelles de l'architecture encore en vigueur de nos jours et, en tant que tel, il est le sujet de recherches de beaucoup d'architectes. La qualité architecturale exceptionnelle de Chongmyo a conduit de nombreux érudits à le nommer "le Parthénon d'Asie". Ses critères les plus remarquables sont les suivants :

1 *Son asymétrie symétrique* Chongmyo Chongjon semble symétrique, mais un examen plus attentif fait apparaitre son asymétrie. Les bâtiments annexes sont placés symétriquement de part et d'autre du sanctuaire mais le mur oriental, est ouvert alors que le mur occidental lui, est fermé. En outre, Kongshindang et Ch'ilsadang qui font face à Chongjon diffèrent, tant par leurs dimensions que par leur style architectural. Ceci est également vrai pour Yongnyongjon, dont l'apparence symétrique est brisée par la disymétrie des bâtiments auxiliaires. Cette apparente symétrie est la caractéristique de Chongmyo et le seul exemple de toute l'architecture traditionnelle de Corée.

2 *Correspondance entre la forme et la fonction* Chongmyo est relativement long et ses lignes horizontales sont soulignées. Les murs et le toit accentuent cette horizontalité. Ses murs sont ouverts et ces corridors ouverts (*t'oekan*) servent à protéger les fidèles des intempéries. Ils servent également de lien entre l'intérieur et l'extérieur du bâtiment faisant une distinction entre la base et le toit ; ils accentuent encore les lignes horizontales du toit au détriment des lignes verticales des murs. Les corridors servaient, en outre, de connexion naturelle pour accéder à la plate-forme de l'*abondance* située devant le bâtiment.

Les toits de Chongjon et Yongnyongjon sont divisés en trois parties, la partie centrale étant plus haute que les parties latérales ; cette coordination modulaire avait pour fonction de mettre la fonction du bâtiment au niveau humain. Dans l'architecture traditionnelle coréenne, la structure, la composition fonctionnelle et la disposition spatiale sont généralement en relation les unes avec les autres, créant ainsi un espace vital vivant. Chongmyo est l'un des exemples les plus remarquables de cette particularité.

3 *Exceptionnelle organisation spatiale* Les larges plate-formes intérieures *(woltae)* de Chongjon et Yongnyongjon sont constituées d'éléments très simples : des dalles grossières de granit, un modeste "chemin divin" (*shinro*) pavé de pierres gris foncé, diverses plate-formes et fondations et le long mur ceinturant les bâtiments. La large *woltae* est vide, exception faite du symbolique *shinro*, utilisé par le roi et une plate-forme rectangulaire. Comparés à l'énormité de l'espace qui les entoure, ces deux éléments sont infiniment petits et pourtant, ils dominent l'espace entier. Les éléments indésirables qui pourraient perturber la sérénité de ce lieu sacré en sont exclus, soulignant de ce fait, la dignité et la solennité du sanctuaire. **Critère ii**

Chongmyo est un autel, réceptacle des tablettes des enseignements des précédents rois et reines du royaume de Choson ; il est également un lieu de rites du culte aux ancêtres royaux. Il fut construit pour remercier les

ancêtres de Choson de leurs bienfaits et pour transmettre au peuple les bases du gouvernement du royaume. Dans les sociétés confucéennes, il était d'usage que le roi édifie un sanctuaire pour ses ancêtres royaux ainsi qu'un sanctuaire pour les divinités de l'Etat *(sajikdan)*, à chaque fois qu'un nouveau royaume était fondé. Les rites du culte aux ancêtres royaux étaient tout d'abord pratiqués par la famille royale pour transmettre l'esprit de loyauté et de piété filiale, l'idéologie maîtresse du confucianisme. Cette tradition se poursuivit pendant plus de cinq siècles tout au long de l'histoire du royaume de Choson et, depuis son effondrement, cette riche veine de tradition s'est maintenue par la coalition du clan Chonju Yi *(Chonju Yissi Taedong Chonyakwon)*. Les sanctuaires et les rites de Chongmyo constituent un patrimoine culturel à part entière en raison de leur représentation durable et sans précédent de l'idéologie spécifique d'une époque particulière : le confucianisme des cinq cents ans d'existence du royaume de Choson. **Critère vi**

## Histoire et Description

*Histoire*

Chongmyo est le sanctuaire royal ancestral de la dynastie Choson (1392-1910). T'aejo, le fondateur du royaume de Choson transferra le siège de son gouvernement à Hanyang (aujourd'hui Séoul) en août 1394 et nomma Ch'oe Won, directeur de son administration gouvernementale, pour commencer la construction de Chongmyo, en décembre de cette même année. Il fut terminé dix mois plus tard et fut nommé T'aemyo. Les tablettes des enseignements de quatre générations d'ancêtres de T'aejo furent amenées de Kaesong.

Pendant la première année du règne de Sejong (1419), un bâtiment auxiliaire, Yongnyongjon, fut construit à l'ouest de T'aemyo pour recevoir les tablettes des enseignements du second roi Choson, Chongjong. En 1547, quatre chambres sanctuaires furent ajoutées à cette structure en raison du manque de place.

Tous les bâtiments furent détruits par le feu en mai 1592 au cours des invasions d'Hideyoshi. Le roi Sonjo prit les tablettes de Chongmyo avec lui quand il s'enfuit devant les Japonais, mais le sanctuaire fut détruit. La restauration fut terminée en 1608, pour son retour dans la capitale.

De nouvelles pièces furent ajoutées à Yongnyongjon en 1667 et à Chongjon en 1778 et à nouveau en 1836, portant le nombre total de pièces à huit pour le premier et à dix-neuf pour le second. Des adjonctions postérieures portèrent le nombre de pièces à seize pour Yongnyongjon et à trente-cinq pour Chongjon.

Chongmyo Cherye, les cérémonies commémoratives qui se déroulent chaque année à Chongjon, constituent également une tradition très ancienne et de grande signification en terme de culture intangible. Ces cérémonies associent la musique, le chant et la danse ; elles doivent leur origine à la musique de cour importée de Chine par le roi T'aejo à la fin du 14ème siècle.

*Description*

Chongmyo et son territoire occupent un site de forme ovale qui couvre une superficie de 19,4 hectares. Les bâtiments sont situés dans des vallées et sont entourés de petites collines, aditions artificielles destinées à renforcer l'équilibre entre les éléments naturels du site tel que le définit la géomancie traditionnelle.

Chongmyo est composé de trois ensembles de bâtiments centrés sur le Hyangdaech'ong (construction à un seul niveau, pour le stockage des ustensiles utilisés pour les rites), Chongjon (sanctuaire principal) et Yongnyongjon (Hall de la Paix éternelle, et sanctuaire auxiliaire). Leurs principales caractéristiques sont les suivantes :

- *Ch'angyopmun* (porte principale) est faite d'épaisses planches de bois et mesure 3 *kan* sur 2 *kan* (le *kan* est l'unité traditionnelle de mesure de l'espace entre deux piliers qui correspond approximativement à 1,8 mètre).

*Mangmyoru* est une structure en bois, couverte d'un toit en tuiles, où le roi attendait avant le commencement des rites ancestraux.

- *Kongmingdang* est le sanctuaire dédié au roi Koryo, Kongming, construit par le roi T'aejo Choson. Il renferme le portrait du roi et de son cheval favori.

- *Hyangdaech'ong*, le bâtiment où étaient entreposés les ustensiles rituels est une structure en bois, avec un toit à pignon, construit sans console de débord de toit. Il mesure 9,5 *kan* sur 1,5 *kan* (168 m²).

- *Chaeshil*, consiste en un grand hall et deux ailes ; il accueillait les participants avant le commencement des rites.

- *Chongmyo Chongjon* est entouré de murs rectangulaires avec des portes sur le côté sud, est et ouest. Le sol de la cour intérieure rectangulaire (*woltae*) est couvert de dalles grossières de granit. Un chemin relie la porte principale à la base en pierre du grand hall. Trois volées d'escalier montent à l'avant de la base, accessible aussi par de plus petites volées d'escalier, situées à l'extrémité de chacun des côtés.

  Chongjon est une structure en bois de 19 *kan* de long et 3 *kan* de large tout comme les deux salles latérales représentant une surface totale de 1270 m². Les deux ailes font saillie au niveau de la *woltae*. Elle est divisée en plusieurs pièces avec un *t'oekan* sur le devant et les dix-neuf salles internes du sanctuaire (*shinshil*), séparées par des portes en bois. Les salles du sanctuaires sont divisées en niches pour les quarante-neuf tablettes des enseignements qu'elles contiennent et en anti-chambres qui sont à leur tour séparées par des écrans. Le mur avant ouvre sur le *t'oekan*, les murs latéraux et arrière sont obstrués par des murs. Le toit à pignon est soutenu par de simples consoles de bois.

  L'entrée principale est réservée aux esprits et personne ne peut l'emprunter. La porte orientale est utilisée par le roi et la porte occidentale par les musiciens. La taille des portes varie en fonction de leur utilisation.

- *Ch'ilsadang* abrite sept divinités dont le dieu des portes du palais, des cuisines, des routes, des hall et des salles, des entrées et des sorties et de ceux qui meurent d'épidémies. Il mesure 3 *kan* de long et 1 *kan* de large (25,8 m²). Sur le mur de façade, on trouve une porte en bois et une rangée de fenêtres à lamelles, les autres murs sont en briques.

- *Kongshindang* abrite les tablettes des enseignements de 83 loyaux sujets des rois Choson.

- *Chonsach'ong* est le bâtiment où les ustensiles et offrandes utilisés pour les rites sont préparés. La pièce principale mesure 7 *kan* de long et 2 *kan* de large. Le sol est couvert de simples carreaux de forme carrée et il comporte une grande porte en bois ouvrant sur le devant et sur l'arrière du bâtiment. A côté du bâtiment se trouve une série de pièces chauffées par le traditionnel *ondol*, système de chauffage sous le plancher.

- *Subokbang* est la résidence du gardien des lieux, située au nord de la porte est ; à côté, on trouve une plate-forme carrée sur laquelle la nourriture offerte pendant les rites est présentée.

- *Akkongchong* est une construction de 98,4 m² qui sert de salle d'attente et de répétition pour les musiciens participant aux rites.

- *Yongnyongjon* est le bâtiment où les tablettes des enseignements des rois qui ne sont pas reconnus comme *seshil* (de valeur suffisante à justifier indéfiniment leur vénération) étaient conservées après avoir été retirées de Chongjon. Le bâtiment est situé dans une enceinte rectangulaire dans laquelle on pénétrait par trois portes (sud, est, ouest). Il est construit sur une plate-forme rectangulaire (*woltae*) pavée de fines dalles de granit (comme à Chongjon).

Le bâtiment a deux ailes latérales de part et d'autre de la pièce principale qui mesure 4 *kan* de long et 3 *kan* de large. Les deux ailes sont de tailles différentes : l'aile est mesure 6 *kan* sur 3 *kan* et l'aile ouest 5 *kan* sur 3 *kan*. Le *t'oekan* devant est ouvert comme à Chongjon et il est séparé des chambres intérieures par une porte de bois. Des consoles en bois au sommet des piliers ronds soutiennent les débords du toit à pignons.

Les tablettes des quatres générations d'ancêtres de rois T'aejo et celles de quelques rois plus récents qui ne sont pas jugées dignes d'être conservées à Chongjo, trente-quatre en tout, se trouvent dans ce bâtiment.

## Gestion et Protection

*Statut juridique*

L'ensemble de Chongmyo appartient à l'Etat. Il a été désigné Relique historique No 125, en janvier 1963 et zone de protection de bien culturel en septembre 1973, selon les dispositions des articles 6 et 7 de la loi sur la préservation des biens culturels. L'article 20 impose des restrictions quant à tout changement dans la situation actuelle du site.

L'article 13 de la loi pour la gestion de l'urbanisme national le désigne comme zone de préservation de l'environnement naturel et l'article 18 de la loi pour l'aménagement urbain, comme zone de préservation d'un bien culturel.

*Gestion*

L'agence nationale responsable est le Bureau des biens culturels du ministère de la Culture et des Sports. Le ministère de la Construction (bureau pour la gestion et la construction régionales de Séoul), le ministère de l'Intérieur (ville de Séoul) et la coalition privée du clan Chonju Yi, sont également associés à la préservation et à la gestion du site selon les dispositions de diverses ordonnances.

Le public est uniquement autorisé à voir l'extérieur du Chongjon ; l'accès à l'intérieur est interdit. La Division de Chongmyo du Bureau des biens culturels, avec ses 23 employés, surveille la préservation et la gestion du site au nom de l'Etat. Les services d'une équipe mobile d'entretien de 35 personnes procède aux travaux d'entretien et de conservation. Toutes les dépenses de la Division de Chongmyo sont prises en charge par le budget de l'Etat. Le revenu des entrées est utilisé pour les projets de conservation et restauration. Le Bureau des biens culturels a créé un institut de recherche sur les biens culturels afin de s'assurer que les résultats de recherches universitaires et expérimentales se reflètent dans les politiques visant la conservation de biens culturels.

La gestion actuelle comporte un programme de restauration des voies périphériques ; une partie de ce programme a déjà été réalisée.

## Conservation et Authenticité

*Historique de la conservation*

L'état général des bâtiments est bon. Des travaux urgents de restauration sont nécessaires (ils sont prévus) pour la restauration des débords de toit de Chaeshil et de l'entrepôt de Chonsach'ong. En outre, on constate des dégâts sur deux sections du mur d'enceinte. Les projets qui ont été réalisés ces trente dernières années sont les suivants :

- 1962 : Restauration du mur d'enceinte de 395m de Chongmyo.

- 1964 : Restauration de la salle d'exposition des reliques.

- 1990 : Démontage et restauration des chevrons de Chongjon.
- 1991-92 : Restauration des tuiles du toit de Chongjon.
- 1992 : Démontage et restauration des chevrons de Hyangdaech'ong.
- 1993 : Restauration du mur d'enceinte à Chongmyo.
- 1995 : Restauration de la route de surveillance autour de Chongmyo.

*Authenticité*

L'authenticité du site et de son utilisation est totale. Comme c'est la tradition pour la plupart des bâtiments en bois d'Asie de l'Est, ces bâtiments ont bénéficié de certaines restaurations qui, dans certains cas, ont nécessité le démontage et la reconstruction. Le choix des matériaux et des techniques a toujours été scrupuleusement respectueux des coutumes, ce qui n'a pas nuit à l'authenticité des biens.

## Evaluation

*Action de l'ICOMOS*

Une mission de l'ICOMOS s'est rendue sur place en février 1995

*Caractéristiques*

Ce remarquable ensemble architectural a été constitué pendant les plusieurs des siècles qu'a duré la dynastie Choson et il représente les réalisations de plus haut niveau au plan artistique et architectural de cette région.

*Analyse comparative*

Il existe d'autres exemples de sanctuaires royaux confucéens en Asie de l'Est mais Chongmyo peut être considéré comme unique à plusieurs niveaux. Il s'agit du plus ancien de ces sanctuaires à être resté relativement intact. Il abrite aussi les tablettes des enseignements de membres de la famille royale plus nombreux que n'importe quel autre sanctuaire. Le système ne devait couvrir à l'origine que sept générations mais il fut porté à neuf au cours de la période Ming (ce qui explique les neuf pièces du Taimiao en Chine). Chongmyo est unique avec ses dix-neuf pièces qui concernent toute la période du 14ème siècle au début du 20ème siècle.

*Recommandations de l'ICOMOS pour des actions futures*

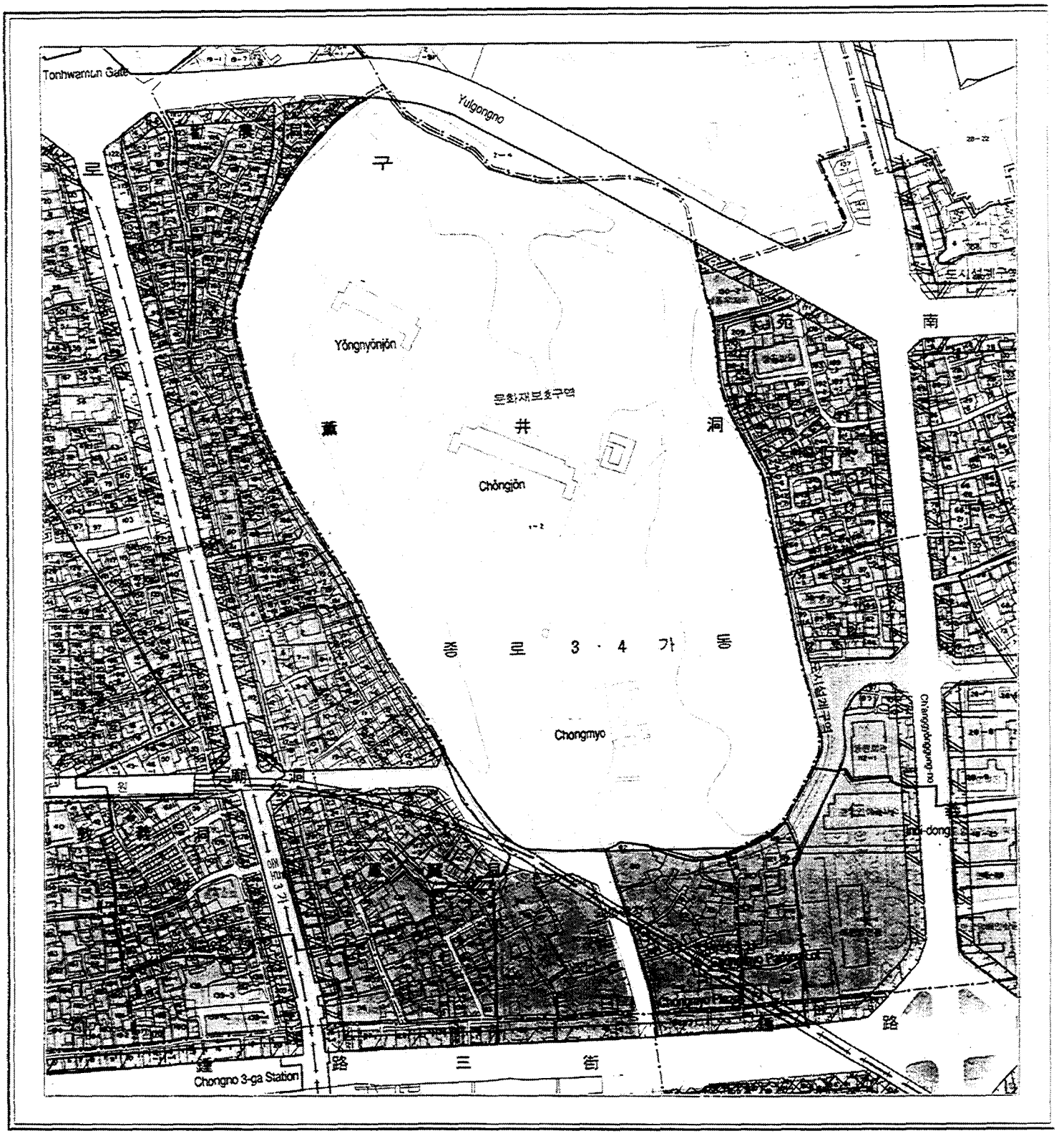
L'ensemble de Chongmyo est entouré d'une zone tampon adéquate. Néanmoins, l'urbanisation moderne étant considérable, l'ICOMOS souhaiterait recevoir les assurances qu'aucune autorisation de construction de gratte-ciel dans les environs immédiats du site ne sera délivrée, ce qui nuirait aux perspectives à l'intérieur du site proposé pour inscription sur la Liste du Patrimoine mondial.

**Recommandation**

Que ce site soit inscrit sur la Liste du Patrimoine mondial sur la base du **critère iv :**

> Le sanctuaire de Chongmyo est un exemple exceptionnel de sanctuaire confucéen dédié aux ancêtres royaux qui a survécu de façon relativement intact depuis le 16ème siècle. Son importance est soulignée par la persistance d'un important élément de patrimoine culturel intangible représenté par des formes et des pratiques rituelles traditionnelles.

ICOMOS, mai 1995




• Map: Basic Planning Map of Seoul (Scale 1: 3,000)

S=1:3000

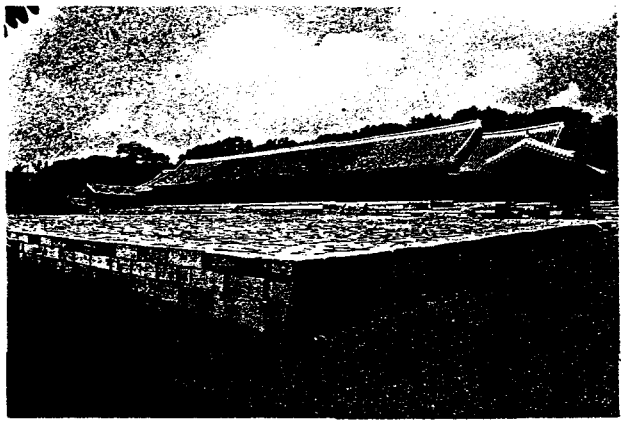
0 50 100 200 300m

Urban Planning Legend

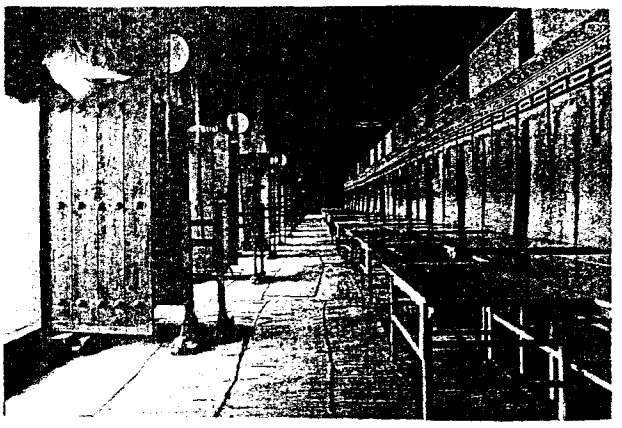
- Residential Area
- Semi-residential Area
- Exclusive Residential Area
- Commercial Area
- Semi-industrial Area
- Natural Green Area
- Manufacturing Green Area
- Green Belt Area
- Historic Site Area
- Green space
- Landscaping District
- Scenic District
- Collective Beautification district
- Fire Prevention District
- Maximum / Minimum — Freight Control District
- Open Space District
- Apartments
- Inner City Redevelopment District
- Residential Improvement District
- Specific Block Adjustment District
- Distribution Facilities
- Amusement Park
- School Land
- Projected Railroad or Subway
- Canal

Chongmyo : plan montrant le monument et ses environs /
Map showing the monument and its surroundings

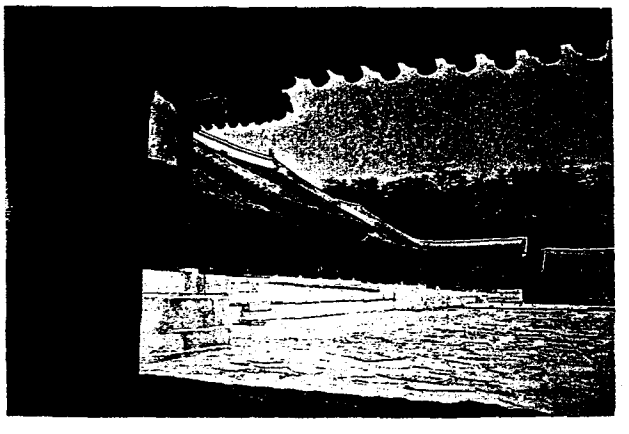
Chongmyo : porte principale de Chongmyo et Chongjon /
The main gate of Chongmyo and Chongjon



Chongmyo : Chongjon et les woltae qui l'entourent /
Chongjon and its surrounding woltae



Chongmyo : l'entrée aux salles du sanctuaire de Chongjon /
The entrance to the shrine rooms in Chongjon



Chongmyo : Yongnyongjon vu de la porte ouest /
Yongnyongjon from the west gate

**LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL** **Chongmyo** **No 738**

**Identification**

| | |
|---|---|
| *Bien proposé* | Sanctuaire de Chongmyo |
| *Lieu* | Séoul |
| *Etat partie* | République de Corée |
| *Date* | 21 octobre 1994 |

**Justification émanant de l'Etat partie**

Patrimoine culturel important, Chongmyo a eu une grande influence sur le développement de l'architecture, de l'art du paysage et des jardins et des arts associés coréens pendant plusieurs siècles.

Bien qu'étant davantage un sanctuaire qu'une structure ordinaire, il reflète bon nombre des valeurs universelles de l'architecture encore en vigueur de nos jours et, en tant que tel, il est le sujet de recherches de beaucoup d'architectes. La qualité architecturale exceptionnelle de Chongmyo a conduit de nombreux érudits à le nommer "le Parthénon d'Asie". Ses critères les plus remarquables sont les suivants :

1 *Son asymétrie symétrique* Chongmyo Chongjon semble symétrique, mais un examen plus attentif fait apparaître son asymétrie. Les bâtiments annexes sont placés symétriquement de part et d'autre du sanctuaire mais le mur oriental, est ouvert alors que le mur occidental lui, est fermé. En outre, Kongshindang et Ch'ilsadang qui font face à Chongjon diffèrent, tant par leurs dimensions que par leur style architectural. Ceci est également vrai pour Yongnyongjon, dont l'apparence symétrique est brisée par la disymétrie des bâtiments auxiliaires. Cette apparente symétrie est la caractéristique de Chongmyo et le seul exemple de toute l'architecture traditionnelle de Corée.

2 *Correspondance entre la forme et la fonction* Chongmyo est relativement long et ses lignes horizontales sont soulignées. Les murs et le toit accentuent cette horizontalité. Ses murs sont ouverts et ces corridors ouverts (*t'oekan*) servent à protéger les fidèles des intempéries. Ils servent également de lien entre l'intérieur et l'extérieur du bâtiment faisant une distinction entre la base et le toit ; ils accentuent encore les lignes horizontales du toit au détriment des lignes verticales des murs. Les corridors servaient, en outre, de connexion naturelle pour accéder à la plate-forme de l'*abondance* située devant le bâtiment.

Les toits de Chongjon et Yongnyongjon sont divisés en trois parties, la partie centrale étant plus haute que les parties latérales ; cette coordination modulaire avait pour fonction de mettre la fonction du bâtiment au niveau humain. Dans l'architecture traditionnelle coréenne, la structure, la composition fonctionnelle et la disposition spatiale sont généralement en relation les unes avec les autres, créant ainsi un espace vital vivant. Chongmyo est l'un des exemples les plus remarquables de cette particularité.

3 *Exceptionnelle organisation spatiale* Les larges plate-formes intérieures *(woltae)* de Chongjon et Yongnyongjon sont constituées d'éléments très simples : des dalles grossières de granit, un modeste "chemin divin" (*shinro*) pavé de pierres gris foncé, diverses plate-formes et fondations et le long mur ceinturant les bâtiments. La large *woltae* est vide, exception faite du symbolique *shinro*, utilisé par le roi et une plate-forme rectangulaire. Comparés à l'énormité de l'espace qui les entoure, ces deux éléments sont infiniment petits et pourtant, ils dominent l'espace entier. Les éléments indésirables qui pourraient perturber la sérénité de ce lieu sacré en sont exclus, soulignant de ce fait, la dignité et la solennité du sanctuaire.

**Critère ii**

Chongmyo est un autel, réceptacle des tablettes des enseignements des précédents rois et reines du royaume de Choson ; il est également un lieu de rites du culte aux ancêtres royaux. Il fut construit pour remercier les ancêtres de Choson de leurs bienfaits et pour transmettre au peuple l'idéologie du gouvernement du royaume. Dans les sociétés confucéennes, il était d'usage que le roi édifie un sanctuaire pour ses ancêtres royaux ainsi qu'un sanctuaire pour les divinités de l'Etat *(sajikdan)*, à chaque fois qu'un nouveau royaume était fondé. Les rites du culte aux ancêtres royaux étaient tout d'abord pratiqués par la famille royale pour transmettre l'esprit de loyauté et de piété filiale, l'idéologie maîtresse du confucianisme. Cette tradition se poursuivit pendant plus de cinq siècles tout au long de l'histoire du royaume de Choson et, depuis son effondrement, cette riche veine de tradition s'est

maintenue par la coalition du clan Chonju Yi (*Chonju Yissi Taedong Chongyakwon*). Les sanctuaires et les rites de Chongmyo constituent un patrimoine culturel à part entière en raison de leur représentation durable et sans précédent de l'idéologie spécifique d'une époque particulière : le confucianisme des cinq cents ans d'existence du royaume de Choson. **Critère vi**

**Catégorie de bien**

En termes de catégories de biens, telles qu'elles sont définies à l'article premier de la Convention du Patrimoine mondial de 1972, ce bien est un *ensemble*.

**Histoire et Description**

*Histoire*

Chongmyo est le sanctuaire royal ancestral de la dynastie Choson (1392-1910). T'aejo, le fondateur du royaume de Choson transferra le siège de son gouvernement à Hanyang (aujourd'hui Séoul) en août 1394 et nomma Ch'oe Won, directeur de son administration gouvernementale, pour commencer la construction de Chongmyo, en décembre de cette même année. Il fut terminé dix mois plus tard et fut nommé T'aemyo. Les tablettes des enseignements de quatre générations d'ancêtres de T'aejo furent amenées de Kaesong.

Pendant la première année du règne de Sejong (1419), un bâtiment auxiliaire, Yongnyongjon, fut construit à l'ouest de T'aemyo pour recevoir les tablettes des enseignements du second roi Choson, Chongjong. En 1547, quatre chambres sanctuaires furent ajoutées à cette structure en raison du manque de place.

Tous les bâtiments furent détruits par le feu en mai 1592 au cours des invasions d'Hideyoshi. Le roi Sonjo prit les tablettes de Chongmyo avec lui quand il s'enfuit devant les Japonais, mais le sanctuaire fut détruit. La restauration fut terminée en 1608, pour son retour dans la capitale.

De nouvelles pièces furent ajoutées à Yongnyongjon en 1667 et à Chongjon en 1778 et à nouveau en 1836, portant le nombre total de pièces à huit pour le premier et à dix-neuf pour le second. Des adjonctions postérieures portèrent le nombre de pièces à seize pour Yongnyongjon et à trente-cinq pour Chongjon.

Chongmyo Cherye, les cérémonies commémoratives qui se déroulent chaque année à Chongjon, constituent également une tradition très ancienne et de grande signification en terme de culture intangible. Ces cérémonies associent la musique, le chant et la danse ; elles doivent leur origine à la musique de cour importée de Chine par le roi T'aejo à la fin du 14ème siècle.

*Description*

Chongmyo et son territoire occupent un site de forme ovale qui couvre une superficie de 19,4 hectares. Les bâtiments sont situés dans des vallées et sont entourés de petites collines, aditions artificielles destinées à renforcer l'équilibre entre les éléments naturels du site tel que le définit la géomancie traditionnelle.

Chongmyo est composé de trois ensembles de bâtiments centrés sur le Hyangdaech'ong (construction à un seul niveau, pour le stockage des ustensiles utilisés pour les rites), Chongjon (sanctuaire principal) et Yongnyongjon (Hall de la Paix éternelle, et sanctuaire auxiliaire). Leurs principales caractéristiques sont les suivantes :

- *Ch'angyopmun* (porte principale) est faite d'épaisses planches de bois et mesure 3 *kan* sur 2 *kan* (le *kan* est l'unité traditionnelle de mesure de l'espace entre deux piliers qui correspond approximativement à 1,8 mètre).

- *Mangmyoru* est une structure en bois, couverte d'un toit en tuiles, où le roi attendait avant le commencement des rites ancestraux.

- *Kongmingdang* est le sanctuaire dédié au roi Koryo, Kongming, construit par le roi T'aejo Choson. Il renferme le portrait du roi et de son cheval favori.

- *Hyangdaech'ong*, le bâtiment où étaient entreposés les ustensiles rituels est une structure en bois, avec un toit à pignon, construit sans console de débord de toit. Il mesure 9,5 *kan* sur 1,5 *kan* (168 $m^2$).

- *Chaeshil*, consiste en un grand hall et deux ailes ; il accueillait les participants avant le commencement des rites.

- *Chongmyo Chongjon* est entouré de murs rectangulaires avec des portes sur le côté sud, est et ouest. Le sol de la cour intérieure rectangulaire (*woltae*) est couvert de dalles grossières de granit. Un chemin relie la porte principale à la base en pierre du grand hall. Trois volées d'escalier montent à l'avant de la base, accessible aussi par de plus petites volées d'escalier, situées à l'extrêmité de chacun des côtés.

  Chongjon est une structure en bois de 19 *kan* de long et 3 *kan* de large tout comme les deux salles latérales représentant une surface totale de 1270 $m^2$. Les deux ailes font saillie au niveau de la *woltae*. Elle est divisée en plusieurs pièces avec un *t'oekan* sur le devant et les dix-neuf salles internes du sanctuaire (*shinshil*), séparées par des portes en bois. Les salles du sanctuaire sont divisées en niches pour les quarante-neuf tablettes des enseignements qu'elles contiennent et en anti-chambres qui sont à leur tour séparées par des écrans. Le mur avant ouvre sur le *t'oekan*, les murs latéraux et arrière sont obstrués par des murs. Le toit à pignon est soutenu par de simples consoles de bois.

  L'entrée principale est réservée aux esprits et personne ne peut l'emprunter. La porte orientale est utilisée par le roi et la porte occidentale par les musiciens. La taille des portes varie en fonction de leur utilisation.

- *Ch'ilsadang* abrite sept divinités dont le dieu des portes du palais, des cuisines, des routes, des hall et des salles, des entrées et des sorties et de ceux qui meurent d'épidémies. Il mesure 3 *kan* de long et 1 *kan* de large (25,8 $m^2$). Sur le mur de façade, on trouve une porte en bois et une rangée de fenêtres à lamelles, les autres murs sont en briques.

- *Kongshindang* abrite les tablettes des enseignements de 83 loyaux sujets des rois Choson.

- *Chonsach'ong* est le bâtiment où les ustensiles et offrandes utilisés pour les rites sont préparés. La pièce principale mesure 7 *kan* de long et 2 *kan* de large. Le sol est couvert de simples carreaux de forme carrée et il comporte une grande porte en bois ouvrant sur le devant et sur l'arrière du bâtiment. A côté du bâtiment se trouve une série de pièces chauffées par le traditionnel *ondol*, système de chauffage sous le plancher.

- *Subokbang* est la résidence du gardien des lieux, située au nord de la porte est ; à côté, on trouve une plate-forme carrée sur laquelle la nourriture offerte pendant les rites est présentée.

- *Akkongchong* est une construction de 98,4 $m^2$ qui sert de salle d'attente et de répétition pour les musiciens participant aux rites.

- *Yongnyongjon* est le bâtiment où les tablettes des enseignements des rois qui ne sont pas reconnus comme *seshil* (de valeur suffisante à justifier indéfiniment leur vénération) étaient conservées après avoir été retirées de Chongjon. Le bâtiment est situé dans une enceinte rectangulaire dans laquelle on pénétrait par trois portes (sud, est, ouest). Il est construit sur une plate-forme rectangulaire (*woltae*) pavée de fines dalles de granit (comme à Chongjon).

  Le bâtiment a deux ailes latérales de part et d'autre de la pièce principale qui mesure 4 *kan* de long et 3 *kan* de large. Les deux ailes sont de tailles différentes : l'aile est mesure 6 *kan* sur 3 *kan* et l'aile ouest 5 *kan* sur 3 *kan*. Le *t'oekan* devant est ouvert comme à Chongjon et il est séparé des chambres intérieures par une porte de bois. Des consoles en bois au sommet des piliers ronds soutiennent les débords du toit à pignons.

  Les tablettes des quatres générations d'ancêtres de rois T'aejo et celles de quelques rois plus récents qui ne sont pas jugées dignes d'être conservées à Chongjo, trente-quatre en tout, se trouvent dans ce bâtiment.

## Gestion et Protection

*Statut juridique*

L'ensemble de Chongmyo appartient à l'Etat. Il a été désigné Relique historique No 125, en janvier 1963 et zone de protection de bien culturel en septembre 1973, selon les dispositions des articles 6 et 7 de la loi sur la préservation des biens culturels. L'article 20 impose des restrictions quant à tout changement dans la situation actuelle du site.

L'article 13 de la loi pour la gestion de l'urbanisme national le désigne comme zone de préservation de l'environnement naturel et l'article 18 de la loi pour l'aménagement urbain, comme zone de préservation d'un bien culturel.

*Gestion*

L'agence nationale responsable est le Bureau des biens culturels du ministère de la culture et des sports. Le ministère de la construction (Bureau pour la gestion et la construction régionales de Séoul), le ministère de l'intérieur (ville de Séoul) et la coalition privée du clan Chonju Yi, sont également associés à la préservation et à la gestion du site selon les dispositions de diverses ordonnances.

Le public est uniquement autorisé à voir l'extérieur du Chongjon ; l'accès à l'intérieur est interdit. La Division de Chongmyo du Bureau des biens culturels, avec ses 23 employés, surveille la préservation et la gestion du site au nom de l'Etat. Les services d'une équipe mobile d'entretien de 35 personnes procède aux travaux d'entretien et de conservation. Toutes les dépenses de la Division de Chongmyo sont prises en charge par le budget de l'Etat. Le revenu des entrées est utilisé pour les projets de conservation et restauration. Le Bureau des biens culturels a créé un institut de recherche sur les biens culturels afin de s'assurer que les résultats de recherches universitaires et expérimentales se reflètent dans les politiques visant la conservation de biens culturels.

La gestion actuelle comporte un programme de restauration des voies périphériques ; une partie de ce programme a déjà été réalisée.

## Conservation et Authenticité

*Historique de la conservation*

L'état général des bâtiments est bon. Des travaux urgents de restauration sont nécessaires (ils sont prévus) pour la restauration des débords de toit de Chaeshil et de l'entrepôt de Chonsach'ong. En outre, on constate des dégâts sur deux sections du mur d'enceinte. Les projets qui ont été réalisés ces trente dernières années sont les suivants:

- 1962 : Restauration du mur d'enceinte de 395m de Chongmyo.
- 1964 : Restauration de la salle d'exposition des reliques.
- 1990 : Démontage et restauration des chevrons de Chongjon.
- 1991-92 : Restauration des tuiles du toit de Chongjon.
- 1992 : Démontage et restauration des chevrons de Hyangdaech'ong.
- 1993 : Restauration du mur d'enceinte à Chongmyo.
- 1995 : Restauration de la route de surveillance autour de Chongmyo.

*Authenticité*

L'authenticité du site et de son utilisation est totale. Comme c'est la tradition pour la plupart des bâtiments en bois d'Asie de l'Est, ces bâtiments ont bénéficié de certaines restaurations qui, dans certains cas, ont nécessité

le démontage et la reconstruction. Le choix des matériaux et des techniques a toujours été scrupuleusement respectueux des coutumes, ce qui n'a pas nuit à l'authenticité des biens.

## Evaluation

*Action de l'ICOMOS*

Une mission de l'ICOMOS s'est rendue sur place en février 1995

*Caractéristiques*

Ce remarquable ensemble architectural a été constitué au cours des siècles qu'a duré la dynastie Choson et il représente les réalisations de plus haut niveau au plan artistique et architectural de cette région.

*Analyse comparative*

Il existe d'autres exemples de sanctuaires royaux confucéens en Asie de l'Est mais Chongmyo peut être considéré comme unique à plusieurs niveaux. Il s'agit du plus ancien de ces sanctuaires à être resté relativement intact. Il abrite aussi les tablettes des enseignements de membres de la famille royale plus nombreux que n'importe quel autre sanctuaire. Le système ne devait couvrir à l'origine que sept générations mais il fut porté à neuf au cours de la période Ming (ce qui explique les neuf pièces du Taimiao en Chine). Chongmyo est unique avec ses dix-neuf pièces qui concernent toute la période du 14ème siècle au début du 20ème siècle.

*Recommandations de l'ICOMOS pour des actions futures*

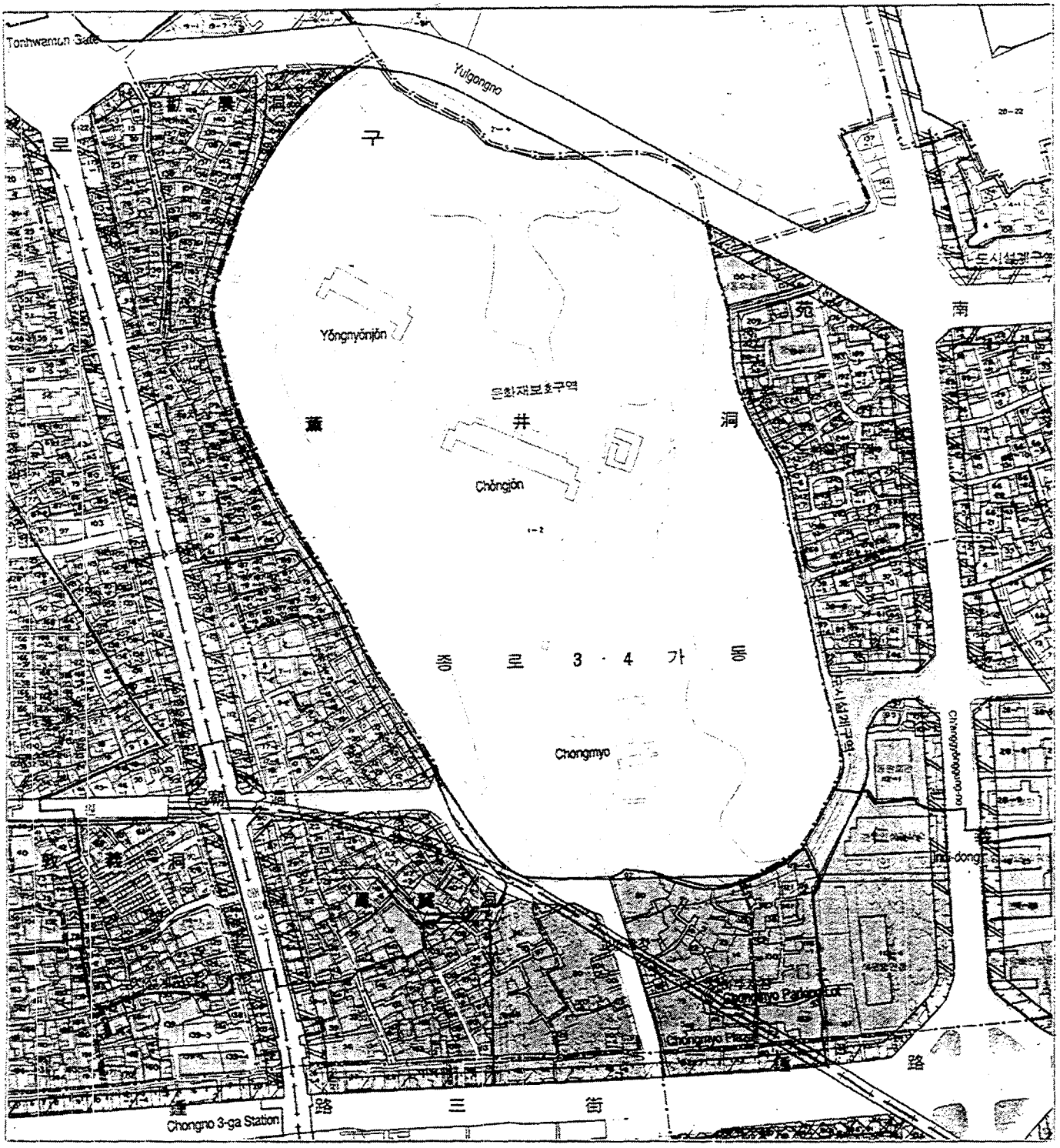
L'ensemble de Chongmyo est entouré d'une zone tampon adéquate. Néanmoins, l'urbanisation moderne étant considérable, l'ICOMOS souhaiterait recevoir les assurances qu'aucune autorisation de construction de gratte-ciel dans les environs immédiats du site ne sera délivrée, ce qui nuirait aux perspectives à l'intérieur du site proposé pour inscription sur la Liste du Patrimoine mondial.

## Recommandation

Que ce site soit inscrit sur la Liste du Patrimoine mondial sur la base du **critère iv :**

> Le sanctuaire de Chongmyo est un exemple exceptionnel de sanctuaire confucéen dédié aux ancêtres royaux qui est resté pratiquement intact depuis le 16ème siècle. Son importance est renforcée par la persistance d'un important élément de patrimoine culturel intangible représenté par des formes et des pratiques rituelles traditionnelles.

ICOMOS, septembre 1995




lap: Basic Planning Map of Seoul (Scale 1: 3,000)

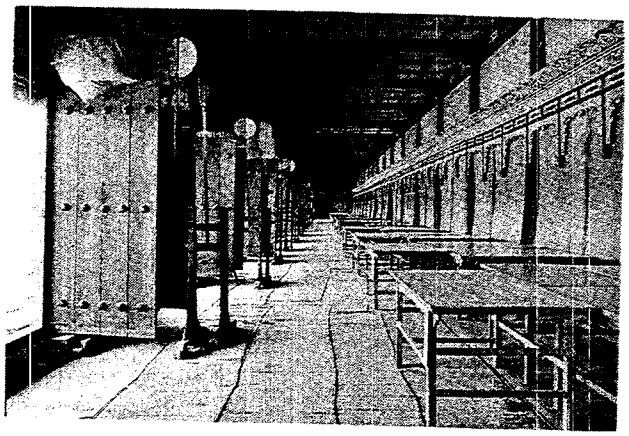
S=1:3000

0 50 100 200 300M

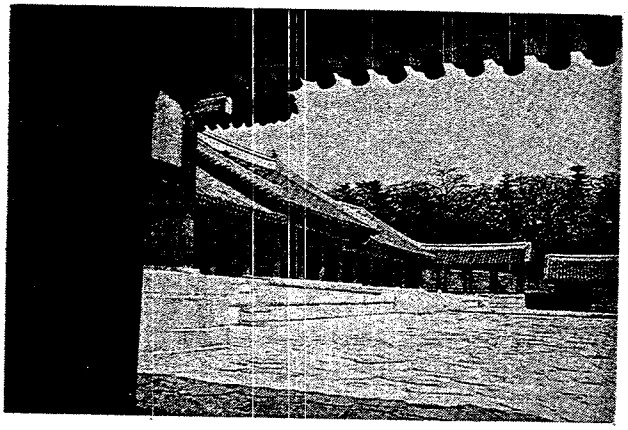
an Planning Legend

- Residential Area
- Semi-residential Area
- Exclusive Residential Area
- Commercial Area
- Semi-industrial Area
- Natural Green Area
- Manufacturing Green Area
- Green Belt Area
- Historic Site Area
- Green space
- Landscaping District
- Scenic District
- Collective Beautification district
- Fire Prevention District
- Maximum / Minimum — Height Control District
- Open Space District
- Apartments
- Inner City Redevelopment District
- Residential Improvement District
- Specific Block Adjustment District
- Distribution Facilities
- Amusement Park
- School Land
- Projected Railroad or Subway
- Canal

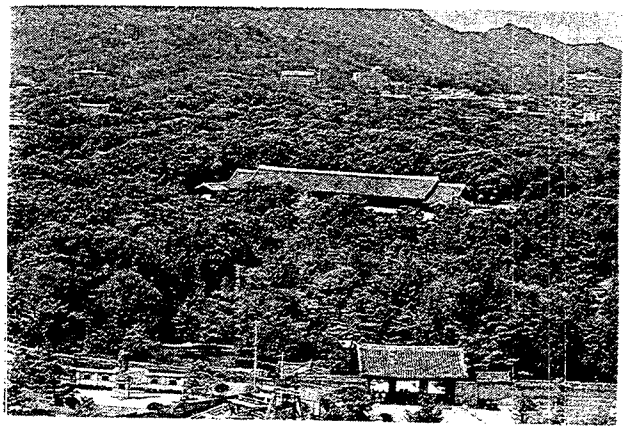
Chongmyo : plan montrant le monument et ses environs /
Map showing the monument and its surroundings



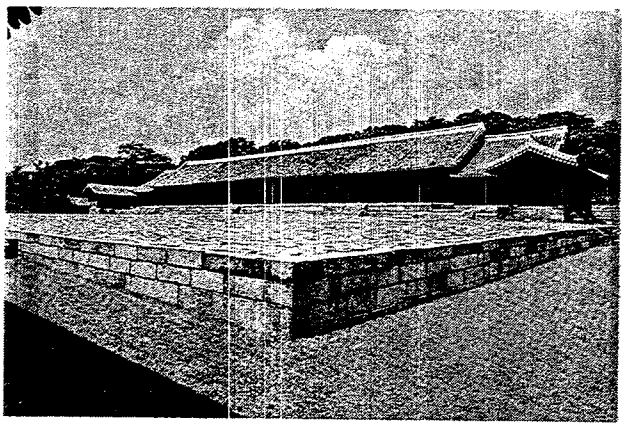
Chongmyo : l'entrée aux salles du sanctuaire de Chongjon /
The entrance to the shrine rooms in Chongjon



Chongmyo : Yongnyongjon vu de la porte ouest /
Yongnyongjon from the west gate



Chongmyo : porte principale de Chongmyo et Chongjon /
The main gate of Chongmyo and Chongjon



Chongmyo : Chongjon et les woltae qui l'entourent /
Chongjon and its surrounding woltae